
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

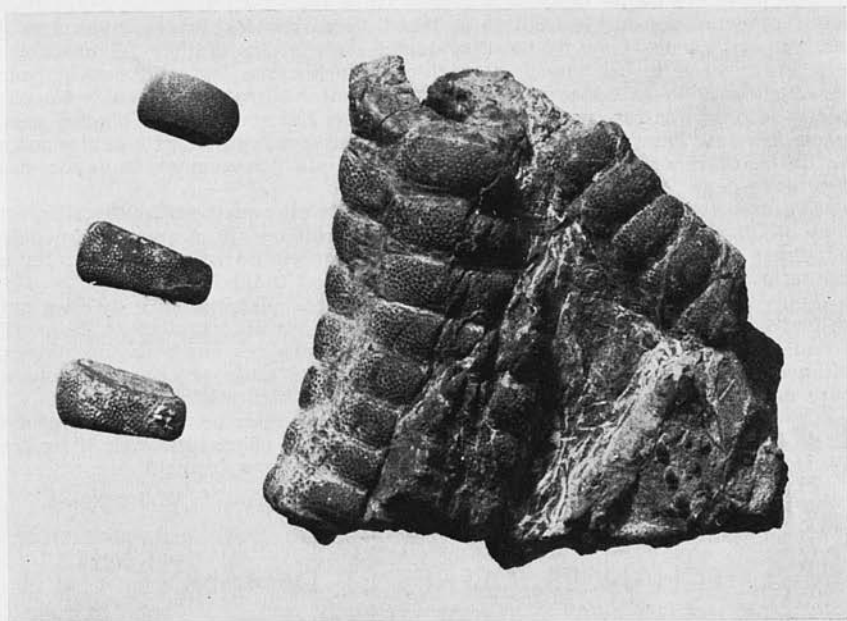
ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus
N.B. — Les virements à notre C.C.P. **Lyon 101-98** doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**
Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

**NOTES SUR LA DETERMINATION
D'UN STELLERIDE DU BATHONIEN SUPERIEUR
DU RAVIN DES MINES A LA VOULTE (ARDECHE)**

par Joseph LAURENT.

Une étude sur des éléments isolés de Stellerides du Bathonien supérieur de la Pouza avait été faite par Dom Aurélien VALETTE et avait été insérée dans la Monographie Stratigraphique et Paléontologique du Jurassique moyen de La Voulte-sur-Rhône (Travaux du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon — 1928).

L'auteur avait recueilli de nombreux articles isolés ayant appartenu à ces étoiles de mer et avait pu différencier deux espèces : *Tylaster priscus* nov. sp. et *Stauraster billodensis* nov. sp. Toutefois il regrettait de ne pouvoir donner une forme externe à ces Stellerides, aussi espérait-il qu'un chercheur heureux réussirait à trouver des exemplaires plus ou moins complets, ce qui est un fait assez exceptionnel : les téguments maintenant en place les plaques calcaires chez l'animal vivant se détruisent facilement après la mort.



Malgré cette dispersion des éléments, j'ai le plaisir de vous présenter un fragment de *Tylaster priscus*, trouvé par M. RIBET père (propriétaire de la ferme de la Boissine à La Voulte) dans un lambeau de Bathonien supérieur du Ravin des Mines, entre les anciennes mines de fer et la route du Col de Viaux.

Ce fossile, dont il ne reste que deux parties de branches, comporte vingt-sept articles marginaux, les branches légèrement arquées mesurent respectivement trois et quatre centimètres.

La photographie montre bien en place ces petites pièces et la structure étoilée formée très vraisemblablement de cinq branches peut en être déduite.

Par contre il n'a pas encore, à ma connaissance, été trouvé de fragments importants de *Stauraster billodensis* dans les gisements de La Voulte, permettant de lui assigner une forme déterminée, cependant les articles isolés ne sont pas rares.

BIBLIOGRAPHIE

Albert LECLAIR et Henri ESSETTE. — *Les Bolets*. 1 vol. grand format, 54 p. plus 86 p. de planches en couleurs et de descriptions. Collection *Atlas mycologiques*, chez Lechevalier, Paris, 1969.

Fruit de la collaboration d'un bon connaisseur des Bolets et d'un excellent peintre, cet ouvrage comprend la quasi-totalité des Bolets de France et même, sans doute, de l'Europe occidentale, de ces Bolets qui, pour le mycophage, sont un genre de tout repos puisque, s'il en est d'indigestes, de modérément toxiques ou de fort amers, du moins n'en est-il aucun qui tue. Comme le dit joliment R. HEIM dans la préface, « ils se sont arrêtés sur le chemin du meurtre ».

Une première partie rappelle à grands traits mais clairement les généralités qu'il faut connaître sur les Bolets et les diverses parties du carpophore qu'il convient de prendre en considération quand on veut les étudier. Viennent les clefs. Enfin, la série des planches exécutées par ESSETTE. Dans l'ensemble, leur reproduction est bonne. Deux remarques pourtant : la matité du papier n'a pas permis de rendre la luisance de certains *Isocomus* très visqueux et, d'autre part, les ombrés sous les tubes ont souvent été rendus non par du gris neutre mais par un verdâtre cendré qui peut faire croire à un changement de teinte des pores avec l'âge.

Les descriptions ne sont pas très longues mais elles sont suffisantes. Il n'est point dit si elles ont bien été prises sur le lot même qui a servi de modèle au peintre ou si, l'espèce ayant été identifiée au vu de la planche, on lui a ensuite, *a posteriori*, attribué les caractères qui sont indiqués.

Seuls dessins microscopiques : les spores. On a plaisir à dire qu'elles ont été fort bien dessinées, entendant par là qu'elles l'ont été exactement de profil et non, comme cela arrive encore trop souvent, dans ces positions incertaines, obliques, de trois quarts qui ne signifient rien. Une seule réserve touchant la spore de *B. porosporus* dont le sommet est un peu bien schématisé.

Ce livre n'étant pas destiné à l'élucidation des espèces critiques, ne contient pas de savantes discussions réservées aux bolétologues spécialisés mais il rendra sûrement service au récolteur qui souhaite identifier ses trouvailles.

M. JOSSERAND.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

RECHERCHE Bulletins Soc. Mycol. France : fascicules 1 des tomes 44 et 50 et fascicule 2 du tome 53.

Faire offre à M. CHANOS, résidence Rockefeller 3 D, 39 - Dôle.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. V. : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VI : Editions Paul Lechevalier. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.